

SESSION 2024

AGRÉGATION
Concours externe

Section
LETTRES MODERNES

Version latine ou version grecque
au choix du candidat formulé lors de son inscription

Durée : 4 heures

Les candidats devront obligatoirement traiter le sujet correspondant au choix formulé lors de leur inscription.

Version latine : les dictionnaires latin-français Bornecque, Gaffiot (y compris la nouvelle édition 2000), Goelzer et Quicherat sont autorisés.

Version grecque : les dictionnaires grec-français Bailly, Georin et Magnien-Lacroix sont autorisés.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

VERSION LATINE

Regard fatal

Orphée, fou de douleur à la mort de sa bien-aimée Eurydice, descend aux enfers. Il obtient des dieux infernaux de ramener son épouse dans le monde des vivants, mais à la condition de ne pas la regarder avant d'atteindre la lumière du jour...

Iamque pedem referens casus euaserat ¹ omnis ²	485
redditaque Eurydice superas ueniebat ad auras pone sequens (namque hanc dederat Proserpina legem), cum subita incautum dementia cepit amantem, ignoscenda quidem, scirent si ignoscere Manes :	
restitit Eurydicenque suam iam luce sub ipsa	490
immemor heu ! uictusque animi ³ respexit. Ibi omnis effusus labor atque immitis rupta tyranni foedera, terque fragor stagnis auditus Auerni. Illa : « Quis et me » inquit « miseram et te perdidit, Orpheu, quis tantus furor ? En iterum crudelia retro	495
fata uocant conditque natantia lumina somnus. Iamque uale : feror ingenti circumdata nocte inualidasque tibi tendens, heu ! non tua, palmas. » Dixit et ex oculis subito, ceu fumus in auras commixtus tenuis, fugit diuersa, neque illum	500
prensantem nequiquam umbras et multa uolentem dicere praeterea uidit ; nec portitor Orci amplius obiectam passus transire paludem. Quid faceret ? Quo se rapta bis coniuge ferret ? Quo fletu Manis ⁴ , quae numina uoce moueret ?	505
Illa quidem Stygia nabat iam frigida cymba. Septem illum totos perhibent ex ordine mensis rupe sub aeria deserti ad Strymonis undam fleuisse et gelidis haec euoluisse sub antris mulcentem tigris ⁵ et agentem carmine quercus.	510

VIRGILE, *Géorgiques IV*,
texte établi et traduit par E. de Saint-Denis, Paris, Les Belles Lettres, 1926 (11^{ème} tirage, 2012).

¹ Sujet : Orphée

² *omnis* = *omnes*

³ *animi* = *in animo*

⁴ *Manis* = *Manes*

⁵ *tigris* = *tigres*

VERSION GRECQUE

Un différend poétique qui tourne à la bagarre

Dans l'espoir d'échapper à ses créanciers, Strepssiade a envoyé son fils Phidippide apprendre chez les sophistes l'art de faire triompher la mauvaise cause. Mais au cours d'un banquet, les nouveaux goûts artistiques du jeune homme ont commencé à se retourner contre son vieux père. Strepssiade raconte ici l'épisode au chœur, en présence de Phidippide.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ

Καὶ μὴν ὄθεν γε πρῶτον ἠρξάμεσθα λοιδορεῖσθαι
ἐγὼ φράσω. ἴπειδὴ γὰρ εἰσιτώμεθ', ὥσπερ ἴστε,
πρῶτον μὲν αὐτὸν τὴν λύραν λαβόντ' ἐγὼ ἔκλευσα
ἄσαι Σιμωνίδου μέλος, τὸν Κριόν¹, ὡς ἐπέχθη·
ὁ δ' εὐθέως ἀρχαῖον εἶν' ἔφασκε τὸ κιθαρίζειν
ἄδειν τε πίνονθ' ὥσπερὶ κάχρυς γυναῖκ' ἀλοῦσαν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ

Οὐ γὰρ τότε εὐθὺς χρῆν σ' ἄρα τύπτεσθαι τε καὶ πατεῖσθαι,
ἄδειν κελεύονθ' ὥσπερὶ τέττιγας ἐστιῶντα ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ

Τοιαῦτα μέντοι καὶ τότε ἔλεγεν ἔνδον οἷάπερ νῦν,
καὶ τὸν Σιμωνίδην ἔφασκ' εἶναι κακὸν ποιητήν.
Κἀγὼ μόλις μὲν, ἀλλ' ὅμως ἠνεσχόμεν τὸ πρῶτον·
ἔπειτα δ' ἐκέλευσ' αὐτὸν ἀλλὰ μυρρίνην λαβόντα
τῶν Αἰσχύλου λέξαι τί μοι· κἄθ' οὗτος εὐθὺς εἶπεν·
« Ἐγὼ γὰρ Αἰσχύλον νομίζω πρῶτον ἐν ποιηταῖς,
ψόφου πλέων, ἀξύστατον, στόμφακα, κρημνοποιόν. »
Κάνταῦθα πῶς οἶεσθέ μου τὴν καρδίαν ὀρεχθεῖν ;
Ὅμως δὲ τὸν θυμὸν δακῶν ἔφην· « Σὺ δ' ἀλλὰ τούτων
λέξον τι τῶν νεωτέρων, ἅττ' ἐστὶ τὰ σοφὰ ταῦτα. »
Ὁ δ' εὐθὺς ἦσ' Εὐριπίδου ῥῆσίν τιν', ὡς ἐκίνει
ἀδελφός, ὠλεξίκακε, τὴν ὁμομητρίαν ἀδελφήν.
Κἀγὼ οὐκέτ' ἐξηνεσχόμεν, ἀλλ' εὐθέως ἀράττω
πολλοῖς κακοῖς καὶ σχροῖσι· κἄτ' ἐντεῦθεν, οἷον εἰκός,
ἔπος πρὸς ἔπος ἠρειδόμεσθ'· εἶθ' οὗτος ἐπαναπηδᾷ,
κάπειτ' ἔφλα με κάσπόμεν κἄπνιγε κἀπέθλιβεν.

Aristophane, *Les Nuées*, v. 1353-1376,
in *Comédies*, t. 1, Paris, Les Belles Lettres, 2002.

¹ Jeu de mots sur le nom de l'athlète Crios d'Égine.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie. Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

AGREGATION EXTERNE – LETTRES MODERNES

► Version latine

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0202A	105	0310

► Version grecque

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0202A	105	0319